

Jouarre (Seine-et-Marne). Le petit cloître de l'abbaye

Sébastien Ronsseray



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/archeomed/12191>
ISSN : 2608-4228

Éditeur

CNRS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2011
Pagination : 232-233
ISBN : 978-2-271-07283-2
ISSN : 0153-9337

Référence électronique

Sébastien Ronsseray, « Jouarre (Seine-et-Marne). Le petit cloître de l'abbaye » [notice archéologique], *Archéologie médiévale* [En ligne], 41 | 2011, mis en ligne le 18 juin 2018, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/archeomed/12191>

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

Archéologie Médiévale

Jouarre (Seine-et-Marne). Le petit cloître de l'abbaye

Sébastien Ronsseray

- 1 Préalablement à la réalisation, par les services des Monuments historiques, d'un projet de galerie de circulation à l'emplacement des galeries est et nord de l'ancien cloître médiéval de l'abbaye de Jouarre, un diagnostic a été réalisé en octobre et novembre 2009. Deux sondages perpendiculaires à l'ancien mur de fond, encore en élévation, de la galerie est ont permis la caractérisation de plusieurs états sur une stratigraphie atteignant par endroits 3,30 m d'épaisseur.
- 2 La phase la plus ancienne rencontrée dans les sondages se présente sous la forme d'une profonde fosse creusée dans le substrat local argileux. Seul un angle de cette structure excavée a pu être observé, ses limites se prolongeant largement en dehors de l'emprise des sondages. Sa datation comme sa fonction restent actuellement en suspens. La présence de nombreux fragments de bois au fond de cette fosse laisse penser que ses parois avaient reçu un coffrage fait de ce matériau. Son comblement, en deux temps, interviendrait aux X^e-XI^e s. d'après le maigre mobilier céramique recueilli.
- 3 Les premiers vestiges conservés de la galerie est du cloître médiéval appartiennent à la phase suivante. Le mur de fond de cet état, en partie conservé dans les fondations du même mur dans ses états suivants, fait face à un mur bahut très arasé, délimitant ainsi une galerie de 2,70 m de large. L'orientation NE - SO de ces maçonneries fixera celle des états suivants. Le ou les sols de cet état, sans doute récupérés à la phase suivante, n'ont pu être clairement identifiés et les éléments de datation pour ces travaux manquent cruellement. Cependant, en se basant sur les séquences stratigraphiques qui encadrent cet état, on peut attribuer provisoirement cette galerie au XI^e - XII^e s. Il faut sans doute alors intégrer la construction de celle-ci à une importante campagne de travaux dont la tour-clocher de l'église abbatiale témoigne encore.
- 4 La galerie est par la suite élargie vers l'ouest. Le mur de fond garde son implantation initiale tandis que le mur bahut est rasé et ses matériaux largement récupérés. Après nivellement de la surface de circulation de la galerie par apport de remblais, un sol de carreaux de terre cuite glaçurée y est installé. Ce dernier, conservé à l'état de lambeau sur

une surface de moins d'un mètre carré, présente une composition en damier de carreaux vert et jaune disposés en diagonale. Ce damier est bordé d'une bande de carreaux à glaçure jaune puis d'une bande de dents de loup vertes et jaunes, disposées tête-bêche au contact du mur de fond.

- 5 Le mur bahut de cet état n'a pas été observé lors du diagnostic, les importants travaux de la phase suivante en ont fait disparaître toute trace. Toutefois, la surface couverte par les niveaux de préparation du sol de carreaux de terre cuite indique que la galerie avait alors au moins 4 m de large. Aucune élévation de cet état ne subsiste, cependant plusieurs fragments de base de colonnette, présents en remploi dans les fondations de l'état suivant, pourraient s'y rattacher. Ces bases aux moulures alternant cavet, tore, scotie et quart-de-rond sur une plinthe polygonale témoigneraient alors du soin apporté à la construction. Les caractères technologiques des carreaux de terre cuite, mis en parallèle avec le mobilier céramique recueilli dans les niveaux sous-jacents et avec le style bien marqué des bases de colonnette, invitent à situer ces travaux d'élargissement de la galerie est du cloître dans la première moitié du XIII^e s.
- 6 La galerie est du cloître est très largement reconstruite à la fin du Moyen Âge. Les maçonneries encore en élévation et les vestiges enfouis ont permis d'en apprécier les principales dispositions. Le mur de fond, repris en profondeur, et le mur bahut, entièrement reconstruit, délimitent alors une galerie de 4,20 m de large. Les vestiges de piliers engagés dans ces murs et les éléments de modénature associés à cet état et retrouvés dans les niveaux de destruction postérieurs indiquent que cette galerie était voûtée d'ogives, retombant sur des piliers prismatiques à bases moulurées. Le mur de fond est ajouré d'arcs brisés donnant sans doute sur la salle capitulaire tandis que deux portes moulurées, couvertes d'arcs en anse de panier, desservent d'autres espaces. L'unique assise en élévation conservée pour le mur bahut ne permet pas d'en déduire les parties hautes. Sans doute possède-t-il déjà des contreforts engagés dans son parement ouest, qui seront remaniés par la suite. Très peu de temps après ces travaux, le sol de la galerie reçoit un revêtement de carreaux de terre cuite glaçurée dont la forme et quelques éléments déplacés ont été observés. Le style des modénatures et leur similitude avec celles employées pour d'autres travaux au rez-de-chaussée de la tour-clocher de l'abbatiale accusent la deuxième moitié du XV^e ou la première moitié du XVI^e s. Nous ne savons pas si la reconstruction a touché l'ensemble du cloître ainsi que les bâtiments conventuels. Cependant les vestiges d'une porte aux moulures identiques subsistant au rez-de-chaussée de l'aile ouest du cloître laissent penser que la reconstruction fut conséquente.
- 7 Quoi qu'il en soit, la phase suivante voit la reconstruction totale de l'aile est des bâtiments conventuels en s'appuyant sur le cloître préexistant. La salle capitulaire reçoit un décor intérieur en pierre de taille de style Renaissance. Ce décor, plaqué au revers du mur de fond de la galerie est du cloître, rend aveugle les arcades gothiques dont les ouvertures sont alors murées côté cloître par un appareil soigné. La documentation écrite permet de dater ces travaux, entrepris à partir de 1545. Après ces travaux importants, la galerie connaît quelques aménagements durant l'époque moderne. Le sol de carreaux de terre cuite est refait, une banquette est construite ou réaménagée dans le mur bahut et les contreforts recevant les retombés des voûtes du cloître sont semble-t-il remaniés. Le cloître est détruit à partir de 1793 et son emplacement divisé en lots par des murs, pour être vendu.

- 8 Malgré le peu de surface ouverte par les sondages, ce diagnostic a permis la reconnaissance de deux états médiévaux du cloître, jusque-là inconnus, et d'envisager sa construction au sud de l'église abbatiale dans le courant des XI^e et XII^e s.
-

INDEX

Année de l'opération : 2009